

ne finirait pas si l'on voulait rapporter toutes celles qu'on a supposées dans cette pierre célèbre. Ce n'est pas qu'on ne pût trouver dans les propriétés attribuées par les Chinois à leur pierre de *iu*, et dans celles que les Occidentaux ont assignées au jaspe, des traits de ressemblance, d'autant plus remarquables, qu'il est plus difficile de les mettre sur le compte du hasard. Les opinions absurdes sont aussi des faits dont il importe de constater la liaison, et de tracer l'histoire. Mais heureusement ici nous en savons assez sur les qualités sensibles et réelles de la pierre qui nous occupe, et il ne sera pas nécessaire de recourir à des propriétés imaginaires pour la reconnaître.

Suivant Psellus, le jaspe, de sa nature, est transparent comme de la glace, mais d'une couleur un peu plus intense. Le meilleur tire sur le pourpre. La seconde espèce est blanchâtre et plus semblable au *phlegme*, ou, selon une autre leçon, plus sonore (1). Il y en a

---

(1) Je ne saurais mieux faire que d'invoquer encore ici l'autorité de M. Boissonade; le lecteur me saura sans doute bon gré de laisser parler ce savant lui-même : et de mon côté je souhaiterais qu'il se fût